

Vieille marine...

Vieille marine. Le seigneur noir galonné d'or  
qui allait observer le passage de Vénus  
et qui mettait la fille du Planteur nue  
dans l'habitation basse, par les nuits chaudes.

C'était d'une langueur, c'était d'une tiédeur  
de fleurs blanches qui prirent des visières meurent.  
La bien aimée était apathique et songeuse  
avec un collier noir à son cou et tuberculeux

Mais elle se donnait ardemment et vos rendez vous  
avaient lieu dans la petite chambre basse  
où étaient les cartes et les compas  
et le daguerreotype et les petits soeurs.

Les livres étaient le manuel d'Astronomie  
le journal du marin et l'atlas de Vesputari  
achetés à la capitale et dans une librairie  
dont le timbre était un chapeau de matelot

2  
Vos larmes te mettaient aux cris du large fleuve  
où traînaient le racisme et salsepareille  
faisaient l'eau salubre à tous ceux  
qui atteignent la typhilo dans ce contre-pied du soleil

Vous cherchiez, dans l'obscurité d'étroit  
le finou l'angouement d'une mer pacifique  
et tu le voyais plus dans le ciel magnétique  
l'éclipse mystérieuse et noire.

Un touci tombe cependant, à ton ciel volontaire  
ô fleur euléfie errait comme un insecte en l'air.  
Ce n'était point la crainte de sauter marins  
ou le souveneur de deux terres de matelots aux fers.

Une non. L'empire duel de ce vieux marin  
avant à tout jamais emprisonner ton cœur.  
Tu avais tué, l'ami le plus cher à ton cœur  
tu faisais ton mouchoir en saup dans la poitrine  
et dans cette nuit chaude de ta douleur  
ne pouvait s'apaiser bien que dans l'arsive  
la fille du colon évanouie de l'augueur  
nouait au bras ton corps battu d'amour et ivre.  
Juin 1897 NAM